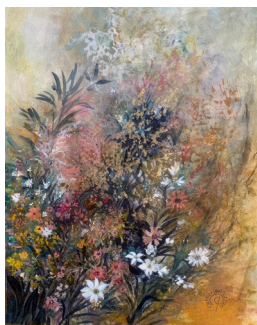




ENVOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



Bush délicatesse - © Catherine Potron
catherinepotron.com.au

ÉDITORIAL

LA FIN DU MILITANTISME ORGANISÉ?

En 1987, le sociologue Jacques Ion montrait dans son ouvrage, La fin des militants, l'évolution du militantisme et ses formes d'engagement.

Selon lui, après la Seconde guerre mondiale, **la première évolution** est celle d'un engagement total. Un engagement extrêmement intense, collectif, qui se diffuse dans toutes les sphères de la vie: les liens amicaux et familiaux, le travail...

La deuxième évolution se développe dans les années 1970. Elles sont marquées par l'émancipation de l'individu de son espace familial, de sa communauté, de la religion.

Aujourd'hui s'opère **une troisième forme d'engagement.** C'est l'arrivée de grands combats: le climat, l'égalité femmes-hommes, l'accueil de réfugiés...

Notre pays compte **1,5 million d'associations**, leur chiffre d'affaires au total s'élève à **193,3 milliards d'euros** soit environ 3,3% du Produit Intérieur Brut; elles emploient 1 850 000 salariés, à temps plein ou partiel. Elles bénéficient des compétences de près de 22 millions de bénévoles avec des engagements très divers.

Dans les structures qui comprennent des salariés, le rôle des responsables associatifs bénévoles (souvent des mécènes) demeure essentiel. Ils maintiennent le cap et la raison d'être de l'association.

Avec l'arrivée des salariés rendue de plus en plus nécessaire par la technicité demandée aux associations, l'acte bénévole demande de plus en plus de compétences techniques et court le risque de s'éloigner du champ des idées.

La gestion désintéressée est rarement à l'origine de l'investissement associatif. Son caractère chronophage rend souvent l'implication difficile à assumer pour un public d'actifs et les médias se font souvent l'écho de l'âge avancé des responsables associatifs et de la quasi-absence de jeunes au sein des associations du fait de la mutation de la société.

Comme la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche n'échappe pas à la règle, elle est déterminée à se réinventer pour plus d'horizontalité; elle porte haut ses ambitions fédératives; elle ouvre le champ de l'implication et l'engagement dans ses effectifs salariés et engage de nouvelles dynamiques en direction de ses associations affiliées.

En répondant à des besoins émergents non satisfaits sans s'institutionnaliser, en refusant d'être instrumentalisés, d'en être réduits à n'être plus que des sous-traitants de l'impuissance publique. Sans se gargariser d'incantations; mais en agissant dans le cadre de l'injonction de la Constitution de la République française: La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. A contre-courant d'une tendance qui conduit un certain nombre d'associations à devenir incolores et inodores pour attirer les chalands afin de gagner des usagers (des clients?) en faisant passer à la trappe -sans le moindre état d'âme- leur objet moral. Au motif que leur raison d'être serait répulsive, comme le serait (?) l'épithète laïque.

Raison de plus d'acquiescer à la demande de René Char:

L'impossible, nous ne l'atteignons pas, mais il nous sert de lanterne.

SOMMAIRE

Éditorial

La fin du militantisme organisé? 2

Actualité

La loi et la foi - un complexe religieux contesté

Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche 3

Disparition

Marc Brouchiquan 4

A lire...

Du totalitarisme en Amérique: comment les États-Unis ont instruit le nazisme

Patrick Tort 4

Billets d'humeur

Humeurs - Pierre Jonquières

A sauts et à gambades? - Rural 5

Éducation

Ouvrir l'école - Joël Deschaux 6

Culture

Dis-moi dix mots: un kfé nommé désir

Olivier Bard 7

Le dossier du mois:

En quête d'eau!

Des assises de l'eau - Lynes Avezard 8

Il faudra bien se jeter à l'eau...

Jean-Luc Flaugère 9

L'eau, enjeu planétaire: l'exemple du Nil

Jean Barrot 11

Histoire

Le musée départemental de la résistance et de la déportation en Ardèche

Pierre Bonnaud 14

Laïcité

Un arbre de la laïcité planté devant l'école

Christian Astier 15

La F.O.L. Ardèche

USEP: le dispositif **Savoir rouler à vélo** 16

La galerie Envol s'ouvre aux artistes 16

La galerie Envol 17

Le saviez-vous ?

Peindre en Ardèche - Alin Marthouret 18

Jean-Marc Gardès

Les jeux de Guy Vesson

Des plumes

Ardèche en loques - Alice Colanis 20

ENVOI

Rédaction, Administration et Publicité: Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche, Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél.: 04 75 20 27 00.
Courriel: envol@folardeche.fr / Site: www.folardeche.org / Directeur de la publication: Gilbert Auzias

Comité de parrainage: Claude Barratier - Pierre Bonnaud - Jean-Jacques Chavrier - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Prémey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction: Gilbert Auzias - Lynes Avezard - Martine Bermond - Mehdi Bennourine - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Alain Martinot - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel - Denise Vesson - Guy Vesson.

Conception graphique: Jessica Julien // Imprimeur: Imprimerie Cévenole 07000 Coudes / Tél.: 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519 // Abonnement: 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

LA LOI ET LA FOI

UN COMPLEXE RELIGIEUX CONTESTÉ

La Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche ne saurait rester silencieuse devant les attaques contre la laïcité, contre la séparation des Églises et de l'État (Loi du 9 décembre 1905). Avec notamment son journal *Envol*, elle n'a jamais manqué de s'interroger sur les menaces que faisait peser la congrégation, la famille missionnaire de Notre-Dame, implantée à Saint-Pierre-de-Colombier sur le principe fondamental qu'est la liberté de conscience que met en avant l'article 1^{er} de la loi de 1905.

La Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche a édité un hors-série d'*Envol* contre les dérives sectaires, qu'elle a diffusé à près de 20 000 exemplaires (notamment à tous les collèges et lycées publics de l'hexagone) avec le soutien de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (La Miviludes).

Les craintes de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche ont été confirmées par **Le Dauphiné libéré** dans son édition du 21 août 2021.

Le journal indiquait que dans son dernier rapport d'activité 2018-2020, publié le 22 juillet 2021, la mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) évoque la famille missionnaire de Notre-Dame. Des soupçons pèsent sur la congrégation. La Miviludes classe la congrégation catholique parmi les "sujets d'inquiétude"... Dans le rapport, on peut lire: "Les témoignages évoquent le recrutement de jeunes personnes, manquant de maturité et de discernement. Est exercée une limitation drastique des contacts entretenus par les membres avec l'extérieur, et même avec leur propre famille. Les correspondances seraient lues et censurées, il ne serait pas possible de sortir voir sa famille



Photo © Rolland Quadrini

Saint-Pierre-de-Colombier, France, le 8 avril 2023 - Un rassemblement à l'initiative des Ami.e.s de la Bourges et de nombreuses associations, partis politiques et syndicats contre la reprise du chantier d'un complexe religieux de la famille missionnaire de Notre Dame (FMND) a réuni 500 personnes (450 selon le renseignement territorial) sur la place du marché. Après des prises de parole la manifestation a sillonné le village dans le calme sous la surveillance de la gendarmerie.

et les appels seraient également très limités. La famille semble volontairement éloignée par certains membres de la FMND." La Miviludes poursuit: "Les témoignages évoquent aussi des difficultés d'accès aux soins médicaux. Les témoignages font état d'une manipulation des membres, notamment des confesseurs, qui répéteraient ce qui est dit, et culpabiliseraient les confessants pour leur enlever leurs repères". Il est aussi indiqué: "Un culte de la personnalité a également été évoqué à plusieurs reprises à propos du dirigeant. Certaines personnes travaillant en interne pour cette congrégation seraient également très peu rémunérées et mal nourries." Par ailleurs, la mission interministérielle parle d'un "harcèlement financier" qui "serait opéré sur les membres du mouvement pour obtenir des fonds". Il est fait état de legs de biens avant l'intégration définitive des membres. Le témoignage d'un anonyme

évoque des successions reçues qui sont fondues dans le patrimoine de la communauté. Les adeptes seraient issus pour bon nombre de familles bourgeoises qui alimenteraient la trésorerie de dons conséquents.

Un rapport accablant qui ne semble pas avoir affecté la décision de l'obtention d'un permis de construire avec des constructions nouvelles ... Pour amplifier les dysfonctionnements (le mot est faible) signalés? Ou alors faut-il rayer d'un trait de plume la parole d'Aristide Briand à propos de la loi de 1905: "La loi protège la foi aussi longtemps que la foi ne veut pas faire la loi. "?

Ici, à Saint-Pierre-de-Colombier, est-ce la foi qui fait la loi?

La Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION EN ARDÈCHE

TRENTE ANS: SOUVENIRS ET A VENIR ...

Voici trente ans (1992) était créé le Musée Départemental de la Résistance en Ardèche et de la Déportation. A l'origine, l'Association du Musée, maître d'œuvre du projet, avait réussi à rassembler sans exclusive l'ensemble des organisations issues de la Résistance en Ardèche. Elle assurait directement la gestion du Musée, dans un accord conventionnel avec la ville du Teil et le Conseil général de l'Ardèche. La municipalité d'union de la gauche du Teil – Robert Chapuis en était le maire- avait proposé un hébergement conséquent qui puisse accueillir une exposition permanente très documentée qui conjuguaient vingt et un panneaux avec des objets symboliques de la période de la deuxième Guerre Mondiale. Les locaux se situaient au 13, rue de la République, à deux pas de la gare, haut-lieu de la résistance cheminote.

Trois ans plus tard, en 1995, Raoul Galataud, alors secrétaire archiviste de l'Association, m'introduisait dans l'institution. Il fallait avoir deux parrainages pour entrer dans un cercle que les membres fondateurs souhaitaient élargir pour préserver leur œuvre des effets du temps. Pierre Fournier, ancien chef de l'Armée secrète, fut le deuxième parrain, peu de temps avant son décès.

Plus d'un quart de siècle de participation, de rencontres, de souvenirs...

Si le Musée était d'une certaine manière un lieu de retrouvailles pour les anciens résistants et leurs familles, selon la volonté de ses fondateurs, il se voulait avant tout un lieu pédagogique, tourné vers les jeunes générations. Une contribution active pour que se construise au présent une conscience de l'horreur des fascismes, de la xénophobie, du racisme, qui avaient placé l'humanité au bord du gouffre. Un outil d'émancipation porté par les valeurs démocratiques et fondatrices des Résistants, notamment: liberté, justice, solidarité... Toutes questions plus que jamais d'une cruciale actualité.

Pour cela, il ne fallait pas une institution figée dans ses collections et ses représentations.

D'où une foule d'initiatives auxquelles je fus convié, qui me firent connaître (ou retrouver) d'anciens résistants de tous bords et de toutes professions, des collègues enseignants, des élus, les responsables de la FOL, de l'ONAC, des étudiants-chercheurs... Le souvenir de ceux qui ont disparu demeure vivace... Je me suis retrouvé en 1996 au cœur d'un atelier (avec mon ancien professeur d'histoire en classe terminale, Claude Emerique), attelé à la réalisation d'un petit guide pour les classes de collège... Le concours national de la Résistance et de la Déportation, organisé autour de thèmes directeurs, a constitué un puissant stimulant pour réaliser au fil des années des brochures thématiques pour les élèves, en relation avec la situation du département ("Les étrangers dans la Résistance en



Ardèche"; "Femmes dans la Résistance en Ardèche" etc...). Ainsi s'est mis en place au sein du Musée un groupe de recherches qui a ensuite élargi ses tâches (Musée de la Résistance en ligne, Maitron des fusillés) dont Alain Martinot assume aujourd'hui la responsabilité.

La révolution numérique est venue élargir le champ des possibles vers la fin des années quatre-vingt-dix. En 1997, elle inspira l'esprit créatif de l'une des grandes figures de la Résistance: Serge Ascher dit Serge Ravanel. Il proposait de réaliser des supports CD-Rom dont l'ambition était de rassembler une base de documents et de connaissances sur les Résistances départementales.

Cet ancien polytechnicien, compagnon de la Libération, qui avait été à la tête des maquisards de la région de Toulouse, était doté d'un enthousiasme communicatif! Je l'ai rencontré à plusieurs reprises à Lyon et Paris et lui ai servi de chauffeur à l'occasion de ses venues en Ardèche, la première se situant en 1998. Il participa en 2002, aux côtés de Georges Séguy (Résistant, Déporté à l'âge de 17 ans, secrétaire général de la CGT...) au rassemblement important qui eut lieu au Teil pour le 10ème anniversaire du Musée. Le collectif CD-rom qui s'était mis au travail comptait dix-neuf auteurs et acheva sa tâche en 2004.

Une des originalités du Musée depuis sa création consistait aussi à aller au-devant du public dans le territoire départemental. Un double des panneaux de l'exposition permanente pouvait ainsi circuler de village en village: un musée hors les murs. Il fut possible de lui adjoindre des expositions temporaires. L'une d'entre-elles se réalisa autour du séquestre de l'entreprise Lafarge intervenu de 1944 à 1947, dans le droit fil de l'application du programme du CNR. On était en 2012 et les projets gouvernementaux et patronaux de l'époque écoraient (déjà) copieusement l'héritage du CNR.

Avec onze affiches documentées sur la question, Raoul Galataud m'a accompagné dans une série de visites et de débats: à Vallon, Villeneuve de Berg, Privas (dans les locaux de la FOL), Le Teil, Bourg-Saint-Andéol. Je citerai deux des rencontres que nous avons faites: à Annonay, une institutrice retraitée apporta un témoignage inattendu: son premier poste se situait au cœur de l'usine Lafarge dans les locaux de l'entreprise mis au service de l'école publique. A Cruas, la ville cimentière, l'universitaire

Robert Mencherini (Aix-Marseille) vint nous prêter main-forte et nous avons projeté son film (réalisé par Luc Joulet et Sébastien Jousse) sur "les réquisitions de Marseille", un exemple de "gestion ouvrière et patriotique" analogue à celui de Lafarge. Par ailleurs, le Musée poursuit l'enrichissement de sa base documentaire, confiée pour sa conservation aux Archives départementales (fonds 70J).

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur des souvenirs de commémorations (où les représentants du Musée trouvent toujours toute leur place) ainsi que sur le réseau de liens tissés avec d'autres musées, institutions (l'ONAC Ardèche) associations (en particulier la FOL, MATP...), avec la fondation nationale de la Résistance (AERI), l'APMFE-Maitron.

Des changements importants intervinrent dans la gestion du Musée en 2011. La convention qui reliait le département, la commune (relayée à cette date par la communauté de communes aujourd'hui dénommée Ardèche-Rhône-Coiron) et l'Association, fut renouvelée et la pérennisation de l'institution acquise. Un directeur puis une directrice, à nouveau un directeur, (A. Allier, A-C Noirbent, Rémi Fourche) furent recrutés sur la base d'une qualification universitaire et muséale, en lien avec les Archives départementales. Un conseil scientifique présidé par la Directrice des mêmes archives, constitué. L'association du Musée devint l'Association des Amis du Musée. Elle est aujourd'hui présidée par Jean-Louis Issartel avec un président d'honneur: Michel Teston, petit-fils d'Edouard Froment, l'un des courageux parlementaires qui avaient osé dire non à Pétain

en 1940.

Certes les aléas de la vie et les mauvais coups n'ont pas manqué de jalonner ces trente années de fonctionnement muséal. Deux années de quasi-fermeture avant un transfert vers les locaux actuels de l'espace ADEN, très excentrés par rapport à la ville ; des flottements dans les obligations financières du nouveau Conseil départemental de l'Ardèche. Mais le musée est toujours là! Et il vit! Avec une fréquentation qui n'a cessé de s'élargir.

Son rayonnement et son dynamisme vont être confirmés cette année 2023 pour son trentième anniversaire, notamment, avec l'exposition Jean Moulin, premier président du CNR, mort sous la torture, et l'accueil (le 13 mai) de membres de sa famille. En septembre 2023, sera organisé un colloque qui ravivera le souvenir de la rafle des juifs par des ultra-collaborationnistes du régime de Vichy en 1943 à Vals-les-bains. Bon nombre des victimes désignées furent sauvées par les bons soins de la résistance locale.

La promesse d'un nouveau site d'hébergement pour le Musée, au centre de la ville du Teil, la modernisation muséale qui doit l'accompagner sont en bonne voie de réalisation: toutes choses à l'honneur de l'esprit de Résistance de l'Ardèche et de la ville du Teil, foyer d'accueil originel du musée départemental.

Pierre Bonnaud

Membre du Conseil d'Administration de l'Association des Amis du Musée de la Résistance en Ardèche et de la Déportation

LAÏCITÉ

UN ARBRE DE LA LAÏCITÉ PLANTÉ DEVANT L'ÉCOLE

Devant l'École Publique de Saint-Félicien, la municipalité représentée par son maire Yann EYSSAUTIER et de nombreux conseillers municipaux, les DDEN de la circonscription de Guilhaud/Granges, la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche représentée par son Président Alain JAMMET et d'Armand LIEUTIER, animateur de la commission laïcité de la FOL, Laurence HEYDEL-GRILLERE députée de la 2^e circonscription de l'Ardèche, Eléonore THE directrice de l'école publique et les enseignants, le personnel municipal employé sur l'école, et les 83 élèves des quatre classes, ont procédé en présence de nombreux parents d'élèves à la plantation de l'arbre de la laïcité le jeudi 1^{er} décembre 2022.

Cette plantation était l'aboutissement d'un travail pédagogique réalisé au cours du premier trimestre de l'année scolaire et accompagné par le DDEN de l'école sur les thèmes du Vivre Ensemble et de la Laïcité. Une action à la fois concrète et symbolique, l'arbre devenant porteur des

valeurs de la République que la Laïcité enracine, pour nous permettre de vivre ensemble dans le respect de tous.

Avec des pelles ou simplement avec leurs mains, ce sont les élèves de la maternelle au CM2 qui ont planté cet arbre de la laïcité au cœur du Pays de Saint-Félicien.

Gardons tous à l'esprit que le principe d'éducabilité de chaque être humain est un principe à remettre sans cesse sur le métier et en particulier dans cette période où l'École de la République est bien malmenée.

Luttons pour conserver à l'École son caractère public et laïque. Insidieusement, progressivement, n'est-elle pas en train de se privatiser?

Cette plantation redonne tout son sens à la mission du service public d'éducation: former de futurs citoyens libres et autonomes tout en respectant la liberté de conscience.

Christian ASTIER.

DDEN des écoles de St. Félicien/Colombier le Jeune/St. Romain de Lerps.



© Droits réservés

ARDÈCHE EN LOQUES

Un poème pour un pays
qui se meurt à petit feu
un poème pour un rempart
bâti de roche blanche et noire.
Un poème pour un langage
qui s'éteint dans les mémoires,
un poème pour le chardon
contre le ciel incandescent,
un cri noir pour le basalte
et pour l'aile du corbeau.

*Un sanglot pour les amis
qui s'enfoncent dans la nuit
l'ombre de leur main tendue
sur la pierre du tombeau.*

Un poème pour la source
jaillie des volcans éteints:
elle bondit sur le granit
et donne forme au blanc calcaire.

*Un poème pour chanter
près d'un peuple de muets
ils se meurent d'abandon
dans leurs jours déjà comptés.*

Un poème pour la ronce
qui s'accroche à nos vieux murs
un poème pour l'euphorbe
dans les ruines du château
un poème pour la viorne
lente et sûre de son temps:
elle approche, vert linceul
de la cheminée noircie
et sournoise touche au banc
que l'ancien a déserté...

*Un appel pour les gisants
sous les flammes des cyprès*

*un poème pour le noir
un poème pour le blanc,*

*un poème pour le Sud
contre la mort qui vient du Nord.*

Alice COLANIS,
Rochemaure, le 8 août 1975.
Les Hommes sans Épaules.



© Ludovic Chabredier - *Renouveau* -
vue de la source sur le château de Rochemaure

Alice Colanis (1923-2022), née à Saint-Maurice-en-Chalencon (Ardèche). Militante, féministe, combattante, généreuse, déterminée et fraternelle. Elle a notamment écrit :

Rob Roy (Mame, 1957), *Passé la nuit*, roman (Robert Laffont, 1960), *Droites distances* (éd. Saint-Germain-des-Près, 1973), *Mita nombreuses* (éd. Saint-Germain-des-Près, 1979), *Toute vie par toi nommée* (éd. Saint-Germain-des-Près, 1985), *Vingt mille jours, un seul jour* (Le Milieu du jour éditeur, 1992), *Passage de l'archange* (éd. Librairie-Galerie Racine, 2006)